

Justice pour Franco-Ontariens

par Jeffrey Edwards

La Cour d'appel de l'Ontario a déclaré inconstitutionnelles des parties importantes de la loi ontarienne sur l'éducation parce qu'elles privaient les Franco-Ontariens de leurs droits linguistiques scolaires nouvellement garantis par la *Charte canadienne des droits et libertés*.

La décision unanime, rendue cet été, afin de préciser les droits des résidents francophones de l'Ontario, aura, semble-t-il, une influence prépondérante dans la détermination des droits accordés aux minorités linguistiques officielles du pays, c'est-à-dire, les francophones hors Québec et les anglophones de cette même province, en vertu de l'article 23 de la *Charte*.

L'article ne fait que déclarer des garanties ambiguës, qui se lisent, en partie, comme suit: (23(3)b.) (Le droit reconnu)... comprend, lorsque le nombre de ces enfants le justifie, le droit de les faire instruire dans des établissements d'enseignement de la minorité linguistique....

C'est aux tribunaux de définir exactement la portée des garanties exprimées dans la *Charte*. Dans le cas qui nous intéresse, le jugement était provoqué par un renvoi d'interprétation de quatre questions au tribunal le plus élevé de la province par le gouvernement de l'Ontario. Cette décision était, à son tour, le résultat de plusieurs actions intentées contre ce gouvernement par deux associations de Franco-Ontariens.

Mais en termes généraux, les questions peuvent être résumées en une seule: est-ce que le régime ontarien actuel qui régit le système éducatif de la minorité francophone se conforme aux exigences de la nouvelle charte?

La réponse de la cour fut péremptoire: non.

A l'heure actuelle, le *Education Act* accorde le pouvoir de créer une école française à la commission scolaire régionale. (Jusqu'à 1968 aucune procédure ne permettait la création d'une école secondaire!) Ces commissions sont en presque totalité anglophones (96 sur 98).

Ce pouvoir discrétionnaire des commissions a eu

pour résultat le rejet quasi-systématique de projets d'école qui étaient désirés et appuyés par la minorité francophone locale. C'était le cas aux comtés de Nipissing, Essex et Penetanguishene. Dans les deux derniers cas, il aura fallu une intervention directe du gouvernement provincial pour forcer la création d'une école de langue française.

Il faut aussi un minimum d'étudiant par classe pour justifier la création d'une école française: 25 en une école primaire, 20 au niveau secondaire. Ces chiffres sont les plus élevés parmi toutes les provinces anglophones aux fins de la création d'une école française.

La cour a conclu que tout ce système était inconstitutionnel à cause de sa nature arbitraire (la décision de la commission, la détermination des chiffres) et parce qu'il ne reconnaissait pas le droit énoncé dans la *Charte* que tout citoyen d'une minorité française peut faire instruire son enfant dans la langue de cette minorité (a.23(1)).

L'Association
suite à la page 8



Julián Marías

par Astrid Buclo

Julián Marías, philosophe espagnol de renom, honore McGill de sa visite. Aussi, ceux qui aimeraient se familiariser avec la pensée de l'héritier spirituel d'Ortega y Gasset auront tout loisir de le faire car M. Marías exposera ses idées dans une série de conférences tout au long de cette semaine.

Ce soir, au leacock-26 à 20h00, M. Marías traitera du thème de la complémentarité de l'homme et de la femme et démontrera qu'il n'existe pas de "second sexe" tel que Simone de Beauvoir l'écrivait. Sa thèse sera assurément dénoncée par les féministes et particulièrement par celles qui se reconnaissent dans le slogan: "Une femme sans homme c'est comme un poisson sans bicyclette". Elles argumenteront sans

doute que le maître et l'esclave sont également complémentaires mais ce qui importe ici c'est de savoir à quel type de complémentarité M. Marías se réfère. La confrontation des sexes a permis de faire avancer la cause mais est-elle encore nécessaire? Faut-il encore alimenter l'agressivité des femmes afin qu'elles restent sur leurs gardes et qu'elles ne perdent pas du terrain ou peut-on commencer à envisager les rapports homme/femme dans toutes les sphères avec plus de sérénité? La société a-t-elle atteint le niveau de maturité nécessaire à l'implantation d'un nouveau type de rapports?

Enfin, autant d'interrogations pour vous convaincre que la conférence de Julián Marías risque d'être très intéressante.

Tchad-Cha-Cha

par Pascale Langlois

Si l'extradition des Basques sied mal au parti socialiste, le gouvernement français pourra en revanche faire bonne figure au sommet annuel franco-africain de Burundi en décembre prochain.

En effet, l'entente du 17 septembre sur le retrait des troupes françaises et libyennes a permis à Paris de se refaire une petite intégrité africaine. Le Quai d'Orsay se félicite de son succès diplomatique en déclarant que les meilleures intentions se jugent à leur réalisation. Il y avait 13 mois que le contingent français était au Tchad; il y a 20 ans que la France intervient régulièrement au Tchad.

L'évacuation simultanée des forces armées françaises, des troupes

zaïroises et des "éléments d'appui" libyens du Tchad ainsi que de la totalité de leurs équipements respectifs allaient bon train en fin de semaine.

On comprend que Paris respire mieux, car ce qu'il était convenu d'appeler le borbier tchadien représentait pour le gouvernement socialiste un grand malaise. Alors qu'il était dans l'opposition, le parti socialiste invectivait Giscard sans ménagement pour sa politique du "pompiers pyromane" au Tchad, pour ses hésitations entre l'engagement et le retrait qui ne favorisaient aucunement une solution africaine à long terme. M. Mitterrand prônait des solutions africaines via l'OUA (Organisation de l'unité africaine) avant d'invoquer l'engagement militaire.

Une fois au pouvoir, en

1981, le gouvernement socialiste soutient le GUNT (Gouvernement d'union nationale de transition) de Goukouni Oueddi; puis change de camp au sommet franco-africain de Kinsasa en 1982 et reconnaît officiellement les FANT (Forces armées nationales tchadiennes) de Hissène Habré, principal adversaire de Goukouni. En juin 1983, la guerre civile reprend au Tchad, et le GUNT prend Faya-Largeau d'assaut, appuyé par la Libye. Habré exhorte Mitterrand à lui venir en aide, mais le président hésite: il veut éviter à tout prix un interventionnisme de gauche, et d'autre part, il veut éviter un affrontement direct avec la Libye avec laquelle il entretient des rapports commerciaux et militaires.

Mais sous les pressions

des alliés africains qui craignent les visées expansionnistes de Kaddafi, et devant l'éminence de l'offensive libyenne, Paris lance l'opération Manta le 8 août 1983, en vertu de l'accord de coopération militaire technique de mars 1976 entre le Tchad et la France. L'accord stipule les conditions dans lesquelles le gouvernement tchadien peut réclamer de la France son concours en personnel militaire pour l'organisation, l'encadrement et l'instruction des

forces armées. Il s'avère une garantie de solidarité au gouvernement tchadien de même qu'un moyen de dissuasion à l'endroit de voisins ambitieux.

L'opération Manta représente l'engagement le plus important depuis la guerre d'Algérie avec un contingent permanent de 3 200 cadres et engagés de même qu'un équipement hautement sophistiqué. La Libye mérite pareille mobilisation avec ses troupes d'appui aussi bien

suite à la page 8

Petites annonces

MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses

in

Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN
EDUCATIONAL CENTER

Classified ads to run: 01/10/84

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication. McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. Exact change only, please. The Daily assumes no financial responsibility

STUART M. DEIKEL, B.A., M.A.

Specializing in Behavior Therapy

I provide training in:

Study Skills

Stress Management

Relaxation

To help you reduce:

Anxiety

Depression

Headaches

Insomnia

Phobias

Tension

7400 Sherbrooke St. W. Suite 102

by appointment 488-4732 or 487-9641

SPORTING GOODS SALE

BRAND NAME GOODS
DISCOUNT PRICES

TODAY

SPECIAL
PRICES

FOR STUDENTS TEL: 486-8849

SALON DE BEAUTÉ SALLY
2085 Union, Mezzanine 3
Metro McGill, 845-3109

- cut & blow dry
- depilation
- electrolysis
- facial

\$16.00
\$10.00
\$10.00
\$19.00



288-3324

2020 UNIVERSITY

844-8461

Robert Lafleur

RÉDUCTION 15% ÉTUDIANTS UN. MCGILL
OPTICIEN

Campagne De Recrutement 1984-85 Rappel Aux Finissants Du Bal En Commerce

Date limite pour poser votre candidature à titre de stagiaire, vendredi le 5 octobre 1984.

Mallette
Benoit
Boulangier
Rondeau & Associés

COMPTABLES AGREES

2, Complexe Desjardins Bureau 3100,
Montréal, Québec, H5B 1B2

Représentation Nationale — Ward, Mallette
Représentation Internationale — Binder, Dijkster, Otte & Co.

for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

December 1st. Sublet 1-1/2 - large livingroom; small balcony with pleasant view. Five minute walk to university and hospital. Heating included. \$250/month. 3622 Durocher (near Prince Arthur).

Roommate needed immediately to share with two girls. Ghetto, \$195 each, big, sunny room. Please call Sarah or Kathryn at 844-8082.

Roommate wanted to share large 7-1/2 with 2. Washer, dryer, \$175/month. 25 min. from McGill by Vendome Metro. Call 488-4304.

Roommate wanted to share a house in Pointe St. Charles, good location for shops and transport. \$250 per month, heat included. Phone 933-6658.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane, 288-8005.

350 — JOBS

Non-smoker, single, mature, honest female to stay in group home at night 7pm-7am 5 days a week. Good salary 933-2895, 937-4977, 932-9447.

Stressed? Make money and relax: Sell "Stress-O-Test," a new amazing gadget. For information call Benoit weekdays 5-7 pm at 735-6821

352 — HELP WANTED

Couple infertile cherche mère porteuse. Frais légaux et indemnisation payés. S'adresser à Mme. S. Williamson; Gravenor Keenan; avocats; 2001 rue University suite 1150, Mtl, P.Q. H3A 2N2 tel. 288-3838 confidentialité assurée.

354 — TYPING SERVICES

Theses, reports, resumes, etc. 16 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double spaced. IBM. (2-minute walk from McGill). Mrs. Paulette Vigneault, 288-9638.

Typing. Professional Punctual and Reliable — All student and faculty papers in English, French, Spanish — on IBM-Selectric III — 2 blocks from campus — 849-9708 before 8 pm (try weekends too)

Word Processing Service: Especially well suited to long documents such as theses, books, reports, etc. Letter quality printout. Downtown area. Reasonable rates. 934-1455.

Professional Format Minor editorial changes. If required. Error-proof. Proof reading. Cases, term papers, thesis, etc. B. Comm. background. Across McGill. IBM Selectric. 340-9470.

Bilingual experienced, fast, accurate, typist requires work at home. Financial statements, resumes, correspondence, legal documents, thesis, etc. Own electric typewriter. Excellent references. Reasonable. 738-2419.

Professional typing. Brand new computerized typewriter. Translation French-English and vice versa. Preparation of curricula vitae. Editing in English and French. Reasonable rates. Call 472-4621.

356 — SERVICES OFFERED

90% Don't know how. Learn to utilize the vast, untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff 935-7755.

CALLIGRAPHY - hand lettering for certificates, invitations, envelopes, flyers, poems, letterheads, ads, etc. Please call 932-6228.

Typewriter repair (\$20+/hour). Service contract (\$60+/year) on IBM, Sel I, II, III; Other models. For more info call Dah 845-4892. eve. weekends.

French/Spanish, tutoring/conversation classes. Good rate. Please call 5-9 pm 286-0014

361 — ARTICLES FOR SALE

Goalie pants, cooper, CGPI, blue, size large. In excellent condition, only used 1 season. Asking \$45.00. Call 481-8830.

Large bar fridge for sale \$75. 937-3437.

APPLES! We're buying and selling used Apple or Apple compatible computers, disk drives, printers, joysticks... Anything you have or need. Evenings or weekends. 682-2913; 687-1905.

Windsurfer. Rocket Express 1984 used July and August. Best offer. 103", mylar sail, footstraps, retractable daggerboard, pulley system, sliding masttrack. Call Gary 489-3377.

Prue Rains' "Deviance Readings." Brand new copy. Must sell, dropped course. Please call Marlene at 747-6936.

Posters and Prints for sale! Wide selection. All posters mounted. 1/2 retail price. Call for a look through our catalogue. Amy: 487-2897; Jon: 489-4511

363 — TO GIVE AWAY

2 Kittens need a good home. Two months and four months cjd, litter trained. Must stay together. 769-5352.

For free! White, fluffy cat. Cute, lovable and playful. Declawed and neutered. Call after 8:00 pm. 849-9800

365 — WANTED TO BUY

Want to buy used futon — 54". Phone Robert or Peter between 8-10 pm. 934-1654

372 — LOST & FOUND

Lost, Silver I.D. Bracelet, unengraved, generous reward in cash. Call Yves 733-5030 or leave message at 482-7129.

LOST: Man's gold ring, silver inlay with small diamond. Reward. Phone G. Sanson: 849-9638.

374 — PERSONAL

KERR LIVINGSTONE - Former Hammar-lite would like to get in touch. Please leave phone number at 842-4747.

URGENT! Michael McKirman contact Barbara soon for job at cafeteria at 392-4450 after 11am. Or Francisco 392-4450 or 849-3380 friend cafeteria B.M.H.

383 — LESSONS OFFERED

Flute Lessons / Cours de flûte traversière (Theory — Rhythm), beginners or advanced. Call Allan LaForest 388-5164 between 5 and 8 pm

COINCI Dance Dance Studio Opening special. Free classes Oct. 1-14. Ballet, Ballet-Jazz & Dancercise. 1435 Bleury N°303. Tel.: 288-3706

385 — NOTICES

Anglicans at McGill. Students, faculty, staff. Weekly Eucharist and light lunch. Noon Thursday. Christ Church Cathedral Chapel. University and St. Catherine. Roger Balk Chaplain, 392-6742.

McGill Women, HEJIRA wants your poetry, short prose (typed), photographs, drawings (bl/wh) for hoards of subscribers! Submit your art to us. Deadline is closer than you think. Bring to Students' Society, Union Building.

Metropolitan News 1248 Peel Street, Newspapers, Magazines, Fashion magazines from all over the world. Needs help, apply in person.

10,000 different original movie posters. Catalogue \$2.00. Mnemonics Ltd., Dept. "H" N° 9, 3600 21 St. N.E., Calgary, Alta. T2E 6V8

The Women's "Y" 1355 Dorchester, W., 866-9941 Quilt Festival, with Quilt display, workshops, lectures, vendors, doorprizes. Event to be held from Friday, The 12th of October to Sunday the 14th. Admission: Students & Senior citizens \$2. Members \$3. General \$4.

"In zen it is important that you have a good master to learn from. In Shiatso your patient is your master. You can have satori by curing diseases and restoring health" — Shizuto Masunaga. SHIATZEN every Wednesday 4:15 p.m., 3484 Peel, 392-6711.

Humanist McGill: We invite your participation in a new social and political movement, which address your needs as student. Come and tell us your needs. Let's see what we can do together. Drop in at Leacock 420 from 12:30 to 1:30 pm on Thursday Oct 4th/84.

387 — VOLUNTEERS

Volunteers (18-30yrs) needed for 1-day glucose-sucrose absorption studies — blood samples, low level radioactive label. Renumeration \$80. Call Susan Pye or J. Radzik M.D. at 842-0434.

Wanted: volunteers to participate in a research study in the field of positron emission tomography. Monetary compensation. For more information, call 284-4588.

Montreal Neurological Institute. It's not too late for you to join our volunteer programme. If you are interested in donating 2-3 hours of your time per week, please phone John (288-0463) or Regina (845-4546) today.

389 — MUSICIANS WANTED

Top 40 dance band requires female vocalist, keyboards an asset. Call evenings. Andy 489-6216, Bruce 631-9528, James 688-8388.

ACTIVITES

South Africa Cttee potluck supper/information meeting at 4090 de Bull, 18h00. Everyone welcome.

Assignment Life — What your mother never told you about abortion. Free movie. 7:00 p.m. Student Union building rm. 310. Sponsored by Students for Life.

Auditions for improvisational soap-opera "Campus" 7:30-9:30 p.m. and tomorrow, Thursday 8:00-8:00 p.m. Please call for audition appointment after 6:00 p.m. at 488-6141. Auditions will be held at B51 ARTS building basement. NO ACTING EXPERIENCE NECESSARY.

Humanist McGill We invite you to participate in a new social and political movement, which addresses your needs as students. Come and tell us your needs. LET'S SEE WHAT WE CAN DO TOGETHER. Leacock 420, 12:30-1:30 p.m. Drop in, bring your lunch. Thursday Oct. 4

ALONE ACROSS LABRADOR: Jerry Kobalenko will present slides from his 600 km. solo ski expedition across Northern Labrador. Stewart Biology Building Auditorium (room S1/4), 1205 Dr. Penfield, 8:00 p.m. \$3 students, \$4 public. Presented by MCGILL OUTING CLUB.

ALPHA GAMMA DELTA invites you to make your own sundae, 3-5 p.m. See you there.

Ole! Ole! Today is the day for Gamma Phi's Fiesta lunch! — don't miss it if you're interested in sororities. 12-2 p.m. at 3641 Aylmer (McGill ghetto)

Concert de musique médiévale avec Jean-Pierre Noisieux, flûtes, santour, percussions, et Rafik Samman, chant, luth, oud, saz et percussions. Salle de concert Pollock, 20h, entrée libre.

History and Philosophy of Science and Philosophy Department: Armand Beaulieu, CNRS Paris, Documents inédits sur l'Écluse de la Science au Dix-septième Siècle, 4 p.m., Leacock 917. Dr. Beaulieu is the editor of the complete correspondence of Mersenne who was in touch with most of the great scholars of his time. Il parlera en français.

Department of Hispanic Studies, Maxwell Cummings Lecture: Dr. Julián Marías, Royal Spanish Academy, "Man and Woman as Forms of Human Life", Leacock 26, 8 p.m.

Hockey Intramural faculty of Arts first tryout practice will be Fri., Oct. 12 at 7:45 p.m. at the McGill hockey arena. You must first attend the meeting in the ARTS COUNCIL ROOM (Arts 160) on Fri., Oct. 12 at 6:00 p.m. If you intend to tryout. All Faculty of arts students are welcome. For more information, contact ANDRE DERY, 931-7708.

Religious Studies Film Showing: Zwingli the Reformer, 5:30 p.m., Presbyterian College, 3495 University.

Attention all DAILY BOARD MEMBERS, please bring a copy of your timetables to Marian so that I can schedule another meeting. David Goodman.

Chaplaincy: Shiatzen acupuncture (acupuncture without needles), 4:15 p.m. at the Newman Centre, 3484 Peel. For information call 392-6711. CHRISTIAN MEDITATION (following Shiatzen workshop), 5:15 p.m. at the Newman Centre, 3484 Peel. Info: 392-6711.

SISTER ANNE'S PRAYER GROUP, Green Room, Newman Centre (see above), at 7:30 p.m.

P.C. McGill Victory Party! Ride the wave... 4 pm, Union 302.

School of Social Work Film Series: Oct. 4 (Thursday), Unemployment: Voices From The Line, Room 110, Wilson Hall, 1-2 p.m. Free admission.

Oxfam McGill meeting today with a representative of Oxfam Québec. Find out about Oxfam's work in developing countries, and help plan activities on campus. All welcome, 6:00 p.m. Newman House 3484 Peel upstairs.

Deborah's Contemporary Jazz dance classes and workshop: SATURDAY. Register now — main office of Students' Society, 392-6962.

MILITARY RESEARCH: THERE WILL BE A DEMONSTRATION at 2:00 p.m. in front of the Administration Bldg in protest of military research on campus. Come stand by your vote. Ukrainian Students' Assoc. meets tonight at 18h30 in Union 425.

Ce que croyait un ami chilien

pour Fernando Javier Guizpoxteagui, un ami chilien abattu par les policiers de Pinochet, à Valparaiso, le 4 septembre.

La crispation du pouvoir galonné

Il y a quelque chose d'exemplaire dans les mobilisations massives et pacifiques des Chiliens contre la dictature militaire d'Augusto Pinochet. Depuis 1 an et demi, une partie très serrée se joue entre la société civile et le pouvoir militaire, une partie qui ne se déroule plus dans l'ombre héroïque de la clandestinité des premiers jours de résistance à la junte, mais dans la lumière éclatante des grandes places.

L'héroïsme, désormais, est dans la rue, dans les universités, dans les bidonvilles qui ceignent Santiago, Concepcion et Valparaiso. Les grandes vagues de la révolte qui déferlent de plus en plus régulièrement sur le pays sont nées plus du courage que du désespoir. Le nombre des victimes le prouve: la semaine dernière, on a franchi le cap des 200 martyres tombés sous le feu des carabiniers et des pacos (anti-émeute) depuis le début du mouvement en mai '83. Le courage est d'autant plus admirable que le prolongement même de cette bataille dramatique contre un des plus féroces tyrans du sous-continent est sans précédent en Amérique Latine.

Pinochet: "hijo de la gran puta"

Les 2 contraires, la démocratie sociale et populaire d'une part, la barbarie indescriptible des golpistes de septembre '73 qui ont liquidé quelque 30.000 "subversifs" de l'autre, ne peuvent plus que s'exclure. C'est ce qu'indiquerait l'épuisement des tactiques dilatoires prônées l'hiver dernier par le sommet du régime, visant à créer une "ouverture" vers une semi-démocratie contrôlée.

Quelques "illuminés" du haut commandement militaire, dont le chef de l'Aviation Matthei, se rendant compte de l'échec de l'expérience autoritaire, travaillaient de concert avec les secteurs modérés de l'opposition (classes moyennes, démocratie chrétienne, franges "modernistes" du monde des affaires) pour assurer une transformation graduelle du régime tout en évitant une hégémonisation de la révolte démocratique par les syndicats et une gauche qui renaissent de leurs cendres.

Tout en réitérant son intention de rester au pouvoir jusqu'en 1989, et si possible, jusqu'à la fin du siècle, comme le lui permettrait la nouvelle constitution plébiscitée en 1981, Pinochet nomma un nouveau Ministre de l'Intérieur "prêt au compromis", Sergio Onofre Jarpa. Malgré certains appels au "dialogue responsable" lancé par le ministre, son image modérée valait peu: en effet, Jarpa avait milité dans les jeunesses fascistes du Parti Agraire et avait par la suite dirigé la Parti National (extrême-droite) et conspiré avec les militaires pour noyer la démocratie dans le bain de sang de septembre '73. Et la police continuait à tirer sur les manifestants, et à invoquer les pouvoirs que lui confère le décret sur l'état d'urgence de l'été '83, décret renouvelé encore une fois le 10 septembre dernier: elle peut arrêter qui elle veut, interdire les réunions, censurer et fermer les publications, expulser les indésirables, et bien sûr, procéder à "l'interrogatoire en profondeur" des suspects.

L'opposition de gauche refusa la négo-bidon, exigeant comme préalable à toute discussion la démission immédiate du "hijo de la gran puta" (Pinochet, fils de la grande putain, les Etats-Unis qui avaient participé aux préparations du coup d'Etat de 1973), la légalisation des partis et l'abolition des pouvoirs extra-constitutionnels du dictateur.

Aujourd'hui, c'est ce même commandant de l'Aviation Matthei, si vite à se faire remarquer l'an dernier comme dissident, à se prononcer pour le resserrement de la dictature et pour la poursuite de la croisade anti-communiste qui a déjà fait "disparaître" entre 30 et 50 milles personnes. On ne semble avoir rien appris des événements des deux dernières années en Argentine.

Le problème ne se limite pas seulement à l'existence du fascisme au Chili. Ce qui rend d'autant plus difficile la tâche de se débarrasser des golpistes, c'est qu'à la rigidité propre aux régimes militaires s'ajoute le degré poussé de personnalisation du pouvoir, et qu'à l'obéissance hiérarchique des militaires s'ajoute leur fidélité idéologique aux objectifs du coup de '73.

Cette crispation ne fait qu'augmenter la peur d'une partie minoritaire mais importante de la population: les classes moyennes et hommes d'affaires. L'hésitation de cette partie reconforte sans doute les barbares, les encourage à cogner, à verser le sang d'autres Fernando Javier.

A l'opposé, la dépression sauvage des conditions de vie des couches populaires opérée par la politique déflationniste du régime a eu comme seul effet de radicaliser les pauvres et les chômeurs sans protection sociale aucune. Dans ces circonstances devenues insupportables, on ne peut plus se surprendre si les limites de l'endurance ont été visiblement dépassées.

Cette dynamique populaire a le potentiel de s'affranchir de la tutelle que veulent lui imposer des secteurs moins courageux. Il est malheureux que ces forces conservatrices comprennent l'hérarchie catholique qui tente presque désespérément de se distancer (enfin!) d'un régime qu'elle a trop longtemps toléré, tout en restant embourbée dans son passé de compromission avec Pinochet et en prêchant la patience et la réconciliation avec les bourreaux de ses ouailles.

La vieille solitude du bout du monde

Contrairement au début de l'année, le pays réel ne manifeste plus le moindre épuisement et la révolte a repris de plus belle. Mais l'Amérique Latine, elle aussi, a changé. Chaque pays semble se replier sur lui-même dans la recherche frénétique d'un échappatoire au désastre de l'endettement.

Le Chili est certes touché durement par la même incurie administrative qui frappe ses voisins souvent tout aussi barbares. Et ces autres régimes golpistes furent également mis à rude épreuve par les mouvements démocratiques nationaux, mouvements qui ont suscité tant d'espoirs pour l'avenir d'un sous-continent lacéré par les requins de la finance internationale, saigné à vif par les tortionnaires et les services américains, décérébré par l'exil involontaire de ses plus brillants intellectuels. Mais le Chili est encore plus isolé qu'il y a deux ans. Et si les Européens offrent leur sympathie bienvenue, ils sont bien loins; et Reagan est tout proche.

Mais pour les Chiliens, habitués à avoir comme horizon les sommets de la Cordillère des Andes d'un côté et le Pacifique de l'autre, la solitude n'est pas une nouveauté.

Ils sauront s'en sortir. C'est ce croyait mon ami Fernando Javier. Je le crois aussi.

Michel-Adrien Sheppard

De la nécessité d'une alternative politique

A quoi bon condamner les membres du gouvernement péquiste pour la volte-face qui s'annonce vis-à-vis la sacro-sainte option indépendantiste? A quoi bon même chercher à leur rappeler leurs vieux objectifs, à prouver l'abomination, à vouloir sauver les meubles? Le pouvoir aura définitivement eu raison d'eux.

Un commentaire sensé

Claude Charron, interviewé récemment au journal télévisé *Le Point*, expliqua avec justesse, sinon la dynamique présente sous-tendant les relations, *grosso modo*, des ailes intra et extra-parlementaires péquistes (que Pierre Tourangeau percevait littéralement comme «indépendantistes» et «néo-fédéralistes» (1)), tout au moins la transformation de l'orientation du parti par rapport aux prochaines élections.

Il exprima également avec une pertinence intéressante la valeur des courants sociaux d'aujourd'hui, omettant de noter toutefois que parallèlement à un fort noyau politique de Libéraux nationalistes et de Péquistes conciliants envers nos voisins anglo-canadiens, la société québécoise globalement parlant engendre de nouveaux mouvements, brasse de vieux concepts et tient à soutenir les alternatives.

Ainsi, à travers cette maturité, la tolérance et la raison ouvrent la porte à de multiples discours: l'approche écologique, quelle que soit la forme de sa présentation, s'attire une attention aussi importante que la multiplication des possibilités de participation des diverses composantes nationales, la réorientation de l'action syndicale et la réévaluation de l'état-providence.

Une chance historique

Ce contexte, Paul Painchaud, en tenant compte de la «décrispation» des relations externes et internes, principalement avec le P.Q., du Canada sous

le gouvernement de Brian Mulroney, l'identifiait remarquablement en soulignant que «les conservateurs ont ici une chance historique d'innover, de capitaliser sur la spécificité du Canada plutôt que d'essayer de l'étouffer au nom d'une conformité à des normes qui ne sont qu'en apparence universelles, et que la pratique contredit de plus en plus.» (2).

Sans juger le ton incertain de l'auteur par rapport à l'avenir national du Québec, il faut saluer l'énoncé comme supportant dans une même ligne de pensée la nécessité d'un renouveau *idéologique* qui considérerait les options présentes dans leur valeur fondamentale (teintée souvent d'idéalisme) et leur potentialité politique pure. Ainsi, au-delà de la monstruosité militariste, du maintien honteux de l'exploitation de l'hémisphère sud par le nord et du désillusionnement croissant des jeunes (et de la population en générale) vis-à-vis nos institutions politiques et sociales, il faut savoir en faire un discours cohérent et valable, voire pragmatique, révolutionnaire par le contenu mais conformiste par le contenant.

Car dans la mesure où les partis politiques, tels que nous les connaissons ici depuis la Révolution tranquille, pataugent et en viennent même à nier leur propre essence, il ne faut pas attendre d'eux un geste original ou significatif, qui répondrait aux aspirations exprimées.

Et à cette étape, ne pouvons-nous que différer de l'intention de M. Charron qui escompte l'amélioration par la réforme, en l'occurrence celle du Parti québécois. Des esprits trop poussiéreux ne déborderont pas de leurs vieilles habitudes. La scène politique est prête à un nouveau parti. Donc, maintenir l'institution parlementaire en y participant, tout en repoussant les partis dépassés et inutiles.

1-Le Devoir, 1er octobre 1984.

2-Le Devoir, 17 septembre 1984.

Richard Latendresse

CULTURE CULTURE CU

La nuit des rois

par Dominique Deslandres

La nuit des rois de William Shakespeare. Traduction de Jean Anouilh. Avec G. Pelletier, A. Pallascio, N. Fillon, H. Loiseleur et K. Mousseau. Avec la participation de finissants des écoles de théâtre. En tournée à travers le Québec: notons que le TPQ sera à Lachine, le 8 novembre; à Saint-Laurent, le 20; à Saint-Léonard le 24; et le 1er décembre à Laval.

Certes les acteurs de La nuit des rois ne sont pas tous du même calibre. Mais ils s'amuse et nous amusent. Et si la mise en scène laisse à désirer à force d'être sobre, la sobriété invite l'imagination à se déployer. Disons le clairement, malgré les nombreuses critiques acerbes que le TPQ s'est vu infliger, le spectacle qu'il nous offre est vraiment sympathique. La magie du théâtre, celui de Shakespeare et d'Anouilh, nous fait oublier les mauvais sièges du Centaur, c'est déjà quelque chose...

Bien sûr, la diction laisse souvent à désirer, mais malgré toutes les erreurs, les "avalages" de mots, les bafouillages, Shakespeare passe (via Anouilh, c'est vrai) persiste et signe. Ceux qui connaissent la pièce et l'ont déjà vu jouer par de meilleurs acteurs, seront sans doute déçus. Mais ceux et celles qui la voient pour la première fois, riront, se divertiront beaucoup.

Dix-sept comédiens se retrouvent sur scène et font revivre cette comédie en cinq actes, en vers et en prose. Ils la jouent. Ils la chantent. On est conquis par la belle voix de Jean Maheux. Et ils nous enchantent. Cette comédie romantique est et demeurera sans doute parmi les plus populaires de Shakespeare. Avec une histoire rocambolesque, l'auteur se moque des folles humaines: une jeune fille qui a perdu son frère jumeau, se déguise en jeune homme pour pénétrer à la cour d'un comte, dont elle est tombée amoureuse. Histoire de cape et d'épée qui oscille entre la farce moyenâgeuse et le rire de Molière; histoire qui se déroule, pleine de rebondissements, dans l'imagination du Fou. Le Fou qui est peut-être le plus sage des personnages. Histoire folle et sage, charmante, divertissante.

On pourra taxer les acteurs d'un certain amateurisme qui en choquera plus d'uns. Mais les personnages très colorés, très enchanteurs, nous conquièrent. On notera les beaux costumes pastels, tricotés à la main, aériens et suggestifs.

De temps en temps, il faut être indulgent pour les fautes d'un théâtre, surtout quand il est question de ce genre de spectacle: né de l'establishment, il se fait condamner ses moindres peccadilles. Mais l'esprit se

divertit comme le fait celui d'un enfant qui rêve, que demander de plus?

par Michel-Adrien Sheppard

La vie du cinéaste turc, Yilmaz Güney, mort au début de septembre, se lit comme un de ces romans américains de l'entre-deux-guerres: le héros de l'histoire, après avoir survécu à tant de déboires et de désastres personnels, obtient le succès, pour mourir aussitôt.

Début des années '80, Güney s'échappe d'une prison politique turque où il languit depuis fort longtemps, dans une fuite remplie d'aventures dignes des polars. Il rejoint la France où le Ministre socialiste de la culture, Jack Lang, lui avait offert l'asile politique afin de le mettre à l'abri de toute persécution. En 1982, c'est l'apothéose: la Palme d'Or à Cannes pour le film Yol.

Encore aujourd'hui, sa vie semble une grande aventure tumultueuse. En réalité, elle fut une longue fuite ininterrompue, une tragédie à l'image du destin de la Turquie contemporaine, prise entre les obstacles du sous-développement et la gueule des régimes militaires. Pourchassé sans pitié par les bonzes de la police secrète, privé de sa citoyenneté, déchu de toute protection civile ou judiciaire, Güney est obligé à mille péripéties

Yilmaz Güney est mort:
Le "cinéma du cri" turc

pour se soustraire à la capture, pour échapper aux attentats.

Car Yilmaz Güney ne fut pas seulement un cinéaste encombrant pour les autorités de son pays natal; toute sa vie adulte, il resta un militant irréductible de la cause socialiste. Et à la fin de sa vie brève de 47 ans (dont 12 en galère), ce brillant cinéaste avait une histoire personnelle que l'on a peine à croire.

D'origine kurde, après une adolescence faite toute de souffrance et de lutte pour survivre, il parvient par mille et une acrobaties à s'en sortir pour devenir dans les années '70 un scénariste, comédien et cinéaste dont la renommée est sans pareil en Turquie.

Initié très tôt au militantisme politique par sa propre expérience de la vie, il ne tarde pas à tomber dans le fillet de la police. Il écope d'une condamnation pour soi-disant "propagande communiste". Heureusement, la grande admiration que vouent les pauvres à ce cinéaste qui parle au nom des déshérités le préserve de la torture.

Et déjà son nom commence lentement à filtrer au-delà des frontières, où il incarne bientôt pour les amateurs et critiques européens la génération montante du cinéma tiers-mondiste. Entre arrestations, il tourne Les fuyards, Les désespérés, L'espérance, La douleur, L'inquiétude, titres révélateurs.

Entretemps, en 1974, l'épisode le plus grave dans le long périple de la persécution contre le cinéma turc politiquement engagé le poussera à se sauver. Déjà en prison, et tenu obsessivement à l'oeil par de nombreux délateurs et agents provocateurs, le cinéaste et ses proches collaborateurs sont tenus responsables du meurtre d'un magistrat. 39 des 40 témoignages à son procès confirment son innocence, mais on veut l'éliminer: 19 ans au bagne.

Le reste de l'histoire date à peine d'hier. Il étudie, réussit même, grâce à des co-détenus et à des amis, à contourner des films. En septembre '80, c'est le putsch militaire, suivi il n'y a pas si longtemps par la farce référendaire orchestrée par la dictature pour mieux asseoir sa domination.

Güney décide de s'enfuir.

Il doit vagabonder sans répit pour se cacher des guet-apens du régime. Cependant, il reste toujours calme et souriant, se soumettant gracieusement aux entrevues interminables avec une disponibilité libre de tout calcul d'avantage personnel ou politique.

Avant de mourir, il a le temps de compléter son plus important document cinématographique, qui est d'une actualité sociale dramatique, soit Yol. Yol raconte les tribulations de 5 détenus lors d'un voyage qui leur est accordé en tant que permission de sortie. Mais ce qu'il veut sans doute vraiment, raconter, c'est l'enchaînement sans répit des bouleversements dans lesquels la Turquie contemporaine doit se débattre, la tragédie des communautés pastorales qui survivent dans les zones les plus reculées du pays. Güney nous présente le tout à travers le filtre d'un lyrisme austère dicté par son dévouement passionné au réalisme et aux idéaux de la justice.

Finalement, son film d'adieu, Le Mur, un compte-rendu, dans un style sévère et dépouillé, de l'odyssée douloureuse d'un groupe de jeunes garçons dans une prison turque. Sur la plateau, en France, Güney fit reconstruire minutieusement l'atmosphère des prisons qu'il a connues. Testament involontaire, peut-être, Le Mur se ressent des difficultés de vivre de son auteur, l'exil, la fuite perpétuelle.

Seul, condamné au silence par une maladie incurable, le prophète du "cinéma du cri", de tant de batailles menées jusqu'au dernier respir, s'est éteint loin des lieux qui lui sont familiers. Il est pleuré par ces anciens et nouveaux camarades de lutte, ainsi que par des milliers d'admirateurs occidentaux.

"Je ne peux pas parler de la liberté totale. C'est une abstraction. Je parle de la liberté relative: celle d'agir, de créer, de travailler. Je continue à vivre une condition qui tend toujours à accroître ma propre liberté, celle de mon peuple primé." (L'Unità, Rome, 11.09.84.)



CULTURE CULTURE CU

CULTURE CULTURE CULTURE

Danse, farce et tragédie

par Dominique Deslandres

Le Bal d'Ettore Scola. Avec la troupe du Campagnol. A l'affiche des cinémas Berri, Cartier-Laval, Cineplex.

Le temps qui passe, la solitude, l'Histoire. Trois thèmes qui sont chers à Ettore Scola et que l'on retrouve dans son dernier film *Le bal*.

Scola explore une histoire nouvelle, celles des visages, des modes, des comportements. Et cela sans qu'aucune parole ne soit dite. Dans une salle de bal, on voit apparaître les époques marquantes du XXe siècle français, traduites par

la danse. Unité de lieu, unité de thèmes donc, mais quelle explosion d'images! Les vingt trois acteurs se métamorphosent selon qu'ils dansent au rythme de la java, du jerk ou du rock... Une histoire française vue par un Italien du sud, avec un sourire au coin du regard, mais beaucoup d'indulgence. De la première guerre mondiale, en passant par l'Occupation, la Libération, et la Guerre d'Algérie jusqu'à nos jours, l'Histoire, celle qui se nourrit des petites histoires individuelles se déroule, et se danse sur des musiques pleines de saveur: J'atten-

drai, Lili Marlen, Brasil, Only you... Et l'on observe au travers les changements de danse, d'habillement, de tenue, de manière d'inviter sa partenaire, la même drôlerie, la même détresse aussi des rapports humains.

Et tout cela se passe sans un mot. "Parce que, dit Scola, entre inconnus, la parole est formelle, anonyme, ne révèle rien."

Ces bourgeois, petits et grands, ces vendeuses ou ces prolétaires, qui viennent à la salle de bal, oublient leur étiquette sociale au vestiaire et viennent chercher compagnie, illusion, rêve. C'est ainsi qu'on

aperçoit les attentes des dames, les séculaires attitudes "viriles" des monsieurs. Jeux des mains, des regards. Jeux de hasards, hasards volontaires. Audaces, timidités effrontées, maladroites, coups d'oeil, invitations, hésitations, repérages, faux départs, arrêts, élans... Des hypothèses de sentiments s'ébauchent, prennent forme, explosent, disparaissent et...renaissent. En bref, sont explorées toutes les possibilités de la communication. Sauf la parole.

Ettore Scola, que nous connaissons par *Une journée particulière* (1977),

Passion d'amour (1980), *La nuit de Varenne* (1982), présente son dernier film sous des airs de farce. "Je ne méprise pas ce que je tourne en dérision, essayant en permanence de me tourner en dérision et m'aimant beaucoup". Mais cette farce garde un air tragique, en contrepoint. Car sous le masque des pseudo-assurances individuelles réside la peur: la peur éternelle de l'Autre, la peur de la solitude, la peur de l'Histoire, celle que nous faisons, celle que nous évitons.



Où en est rendu le théâtre pour enfants?

par Lucie Lecours

Pour ceux et celles qui ont su apprécier le 11ème Festival québécois de théâtre pour enfants, qui a eu lieu entre autre au parc Lafontaine, il serait peut-être bon de se demander où en est rendue cette industrie culturelle. Industrie culturelle québécoise certes, puisque depuis déjà plus d'une décennie, il s'est formé une soixantaine de troupes, si ce n'est pas plus, au Québec. Depuis l'inauguration de la roulotte de Paul Buissonneau, en 1963, qui d'ailleurs sillonne encore les routes menant aux parcs de la ville de Montréal, jusqu'à la fondation de l'IAQJT (l'Association Québécoise du Jeune Théâtre) des pas et des

faits. Le but? Remettre en question l'écriture théâtrale québécoise, pour y insérer de façon définitive les écrits théâtraux pour la jeunesse. Pourquoi? Tout simplement parce que les jeunes ont des besoins et des questions auxquels il fallait et faut encore répondre.

C'est pourquoi en 1979, certains directeurs et directrices de troupe ont décidé de travailler sur la possibilité d'ouvrir un centre de théâtre pour l'enfance et la jeunesse. L'idée aura été finalement acceptée et incorporée en 1983. Elle porte maintenant le nom de la *Maison québécoise de théâtre pour l'enfance et la jeunesse*. Tout semble très beau, cependant qu'est-ce que cette *Maison*, et où en est-on rendu aujourd'hui?



Ce que veulent les gens de la *Maison*, c'est de créer "un centre permanent de diffusion, d'information, de recherche et de perfectionnement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse" (selon le conseil d'administration de la *Maison québécoise de théâtre pour l'enfance et la jeunesse*), où seront présentés des spectacles montés par des troupes professionnelles.

Finalement, cette *Maison* pourra offrir de nombreux avantages aux futurs spécialistes du théâtre pour la jeunesse. Il y aura des ateliers et des stages de perfectionnement pour les gens qui voudraient se lancer dans le domaine, un centre d'information et de références. Bref, c'est une industrie qui offrira plusieurs emplois directement ou in-

directement liés au théâtre.

Cet hiver, la *Maison du théâtre* fait ses premiers pas sur la scène du Triton du CEGEP du Vieux Montréal. C'est le Théâtre de la Marmaille qui ouvrira la saison avec *Pleur pour rire* de Marcel Sabourin. Ce spectacle a gagné, en 1982, le prix de la meilleure pièce pour enfant, prix qui a été décerné par *Chalmers Canadian Play Awards*. Les représentations commenceront mercredi le 17 octobre prochain.

Si vous désirez avoir de plus amples informations concernant soit la programmation et les heures de représentations, soit la *Maison québécoise de théâtre* elle-même, voici où vous pouvez vous adresser: MAQTEJ, 255 rue Ontario est, C.P. 456, dépôt N, Montréal, H2X 3N3. Le numéro de téléphone est 288-7211.

CULTURE

CULTURE CULTURE CULTURE

Oublier son propre passé

Par François Orsat

L'enfant est à nouveau tout bouleversé. Papa l'a encore grondé sur les mêmes choses que d'habitude: «Quand seras-tu bien organisé?», «Cesse donc de lire Tintin pour te consacrer à *Time Magazine*!», «Au lieu d'étudier, qu'attends-tu pour construire quelque chose?», «Quand cesseras-tu d'être dépendant et prendras-tu enfin toutes tes responsabilités en agissant comme moi!». Devant une pareille scène, tous qualifient d'absurdes et d'insensés les propos du père. Il est facile de voir qu'une telle attitude ne pourra jamais permettre la réalisation des objectifs du père.

Cette histoire de l'enfant grondé, je l'ai imaginé à la lecture de «LA VOIX DES PAUVRES», ou ce qu'ils ont à nous dire sur l'économie, ouvrage du brillant économiste John Kenneth Galbraith. Vous arriverez à comprendre pourquoi elle m'est venue à l'esprit en lisant plus loin l'article. Jusqu'à maintenant, seuls les pays riches ont eu la parole en matière de développement, comme si la compréhension de ces sujets était qualifiée uniquement par la taille de son P.N.B..

Dans cet ouvrage, les propos de l'auteur se veulent ceux qu'on devrait entendre de la bouche des Pauvres.

Les principaux acteurs de la scène du développement, les États Unis et l'URSS, se sont toujours entendus sur au moins un point: leur propre schéma économique avancé serait transférable sans adaptation préalable des structures des pays receveurs d'aide. Pour l'URSS, il s'agit bien sûr du socialisme et de la libre entreprise pour les USA. Autrement dit, ils croient pouvoir exporter tout un système économique d'abord, politique et social ensuite, et l'installer sans heurt. Ce qui est bon pour eux doit forcément l'être pour les autres. Tout comme le père de l'enfant grondé, les grandes puissances connaissent les différences, l'individualité et les besoins propres des pays de moindre importance économique.

Les deux géants mondiaux ne voient qu'une seule façon dont pourrait s'opérer le progrès national: par l'élaboration aveugle d'une infrastructure économique et de moyens de production. En effet, toute pensée sur le bien-être national est liée à l'amélioration matérielle. Ceci

constitue pour eux la condition *sine qua non* du développement: tout le reste suivra normalement, c'est à dire une structure politique fiable, et un système d'enseignement gratuit, accessible à tous et obligatoire.

Selon Galbraith, cette conception du développement ne peut être vouée qu'à l'échec. Comment peut-on s'imaginer pouvoir transposer le résultat d'une évolution de plusieurs centaines



d'années à des sociétés n'ayant aucune structure commune aux nôtres? C'est

un peu comme le père qui s'attend à ce que son jeune enfant agisse comme un adulte. Nul ne saurait condenser plusieurs siècles en quelques années. Chacun des pays pauvres en est à un stade propre d'évolution, lequel nécessite une attention particulière. Ce qui est bon pour l'Inde, pays relativement avancé parmi les pays en voie de développement (p.v.d.), ne s'applique sûrement pas à la Guinée-Bissau où 80% de la population est analphabète et dont le revenu annuel moyen ne dépasse pas \$160.

En fait, le problème réside principalement dans l'oubli de notre propre processus d'évolution historique. On retrouve cette idée dans l'histoire de l'enfant grondé, avec un père qui oublie qu'il a déjà été lui-même enfant. Le développement économique ne fut pas le premier à apparaître pour donner naissance à notre société moderne. La voie du développement, explique longuement Galbraith, se sépare en trois phases successives: politique, culturel et, seulement après, économique.

Le premier pas vise donc à l'élaboration d'un système sûr, stable, honnête et efficace. Partout où règne l'instabilité politique, le développement ne peut se faire que très difficilement. Le citoyen doit sentir qu'il fait partie intégrante de son pays et qu'on le respecte. Il doit avoir confiance dans les institutions qui le gouvernent. Un des principaux points de la récente campagne de Brian Mulroney n'était-il pas le rétablissement de la confiance pour faire redémarrer l'économie? En revenant à l'histoire de l'enfant, un élément essentiel à son développement personnel n'est-il pas un cadre familial relativement stable? Malheureusement, un grand nombre de p.v.d. connaissent révolutions après révolutions. Beaucoup sont les hôtes de régime militaire où rien n'est durable. Tout ce qui semble l'être n'est assuré que par la bouche des fusils, gaspillage éhonté et inutile de ressources qu'ils sacrifient au prix du pain.

Lorsque le système politique est mis en place, il faut alors l'assurer avec ce qui deviendra l'outil indispensable et suffisant du développement économique: l'éducation. Galbraith entend bien éducation et non formation technique, nécessaire mais non suffisante.

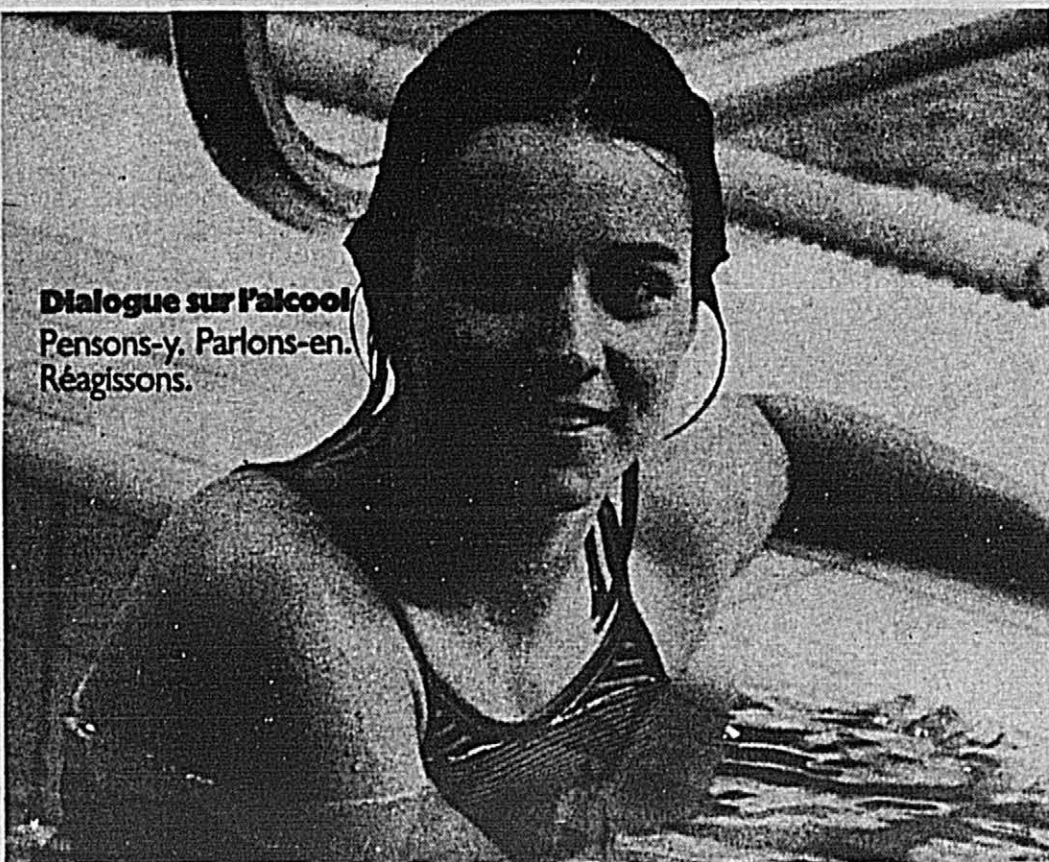
Dans tous les pays du Tiers-Monde, il règne une culture commune: la culture de la pauvreté. Les habitants de ces pays n'ont connu que cela. Pour eux, il n'existe rien d'autre que des conditions d'hygiène épouvantables, la maladie, la famine, une mortalité infantile affolante. Et, bon gré mal gré, la réalité ne leur a offert d'autres choix que celui de s'en accommoder. Une seule arme peut briser cet accommodement qui mine les p.v.d.:

lais
généra
tra de voir au-dehors et créera le désir de s'en sortir et la motivation nécessaire de prendre les durs moyens pour ce faire.

De plus, l'éducation de la population est un élément essentiel à l'établissement de toute démocratie. Pour l'enfant grondé, les années qu'il passera sur les bancs de l'école sont le seul moyen de lui assurer maturité et développement. Une fois ceci permis, et seulement après, un développement économique durable et profitable à tous devient possible.

Le monde développé doit donc cesser de se fermer les yeux et de sacrifier la réalité des besoins à la facilité politique. Tous les p.v.d. possèdent leur solution propre en accord avec leur phase d'évolution. Ces solutions évoluent au même rythme qu'ils avancent dans le développement. Tous s'entendent pour dire que dans l'histoire du début le père doit réviser sa stratégie afin de permettre à son enfant de progresser et atteindre l'indépendance. Les nations développées prendront-elles bientôt leurs responsabilités pour mettre fin à la tragédie humaine affectant les 3/4 de la population du globe? A nous d'y voir.

Dialogue sur l'alcool
Pensons-y. Parlons-en.
Réagissons.



REAGISSONS AUX EXCES DE BOISSON.

"J'aime prendre
un verre de temps
en temps avec
mes amis de classe, mais
j'ai pas besoin de faire la fête
après une compétition. Quand
j'exécute un bon plongeon,
je l'ai déjà ma
récompense."

SYLVIE BERNIER
MÉDAILLÉE D'OR
JEUX OLYMPIQUES 1984
PLONGEON

Canada



Santé et
Bien-être social
Canada

Health
and Welfare
Canada

All rights reserved © 1984 by the Daily Publication Society. All rights reserved. The content
reprinted in this page of this newspaper is the property of the Daily Publication Society. No
other content reproduced in this newspaper is the property of the Daily Publication Society.
In the Province of Ontario, 11 St. James Street, Toronto, Ontario.
Editorial Office: 11 St. James Street, Toronto, Ontario M5E 1A5. Telephone: (416) 593-1111.
Advertising Office: 11 St. James Street, Toronto, Ontario M5E 1A5. Telephone: (416) 593-1111.
Subscription Office: 11 St. James Street, Toronto, Ontario M5E 1A5. Telephone: (416) 593-1111.
The Daily Publication Society is a registered charity under the Income Tax Act (R.C.S.).
The Daily Publication Society is a registered charity under the Income Tax Act (R.C.S.).

La biologie impose l'inégalité

par Serge Lachapelle

Les néo-fascistes de la nouvelle droite française ont maintenant fait fi du racisme. L'inégalité ne passe plus par les races. Non seulement elle l'a condamnée mais on peut même dire qu'elle est, à droite, la seule école de pensée qui en fait démontré, sur un plan théorique, les erreurs fondamentales et la nocivité intrinsèque. (1)

Il n'est même pas question d'anti-communisme. Notre hostilité au communisme est secondaire. Elle dérive naturellement et logiquement de notre anti-égalitarisme. (2)

Pour les néo-fascistes, l'inégalité passe par le biologique, d'où leur engouement pour la sélection naturelle, l'eugénisme, la socio-biologie et le darwinisme social. Pour le socio-biologue, l'acteur principal de la vie n'est pas l'individu mais le gène, et l'être vivant n'est qu'une machine de survie que les gènes ont programmée. Le père de la socio-biologie américaine, E.O. Wilson, propose, en s'appuyant sur l'ingénierie génétique, que l'on injecte des gènes d'abeilles aux gens parce qu'elles sont des travailleuses obéissantes qui jamais ne se mettent en grève. On comprend donc pourquoi Margaret Thatcher et Ronald Reagan en sont de fervents adeptes. Ce qui est principalement visé par la socio-biologie, c'est, et ce de façon voilée, le marxisme qui affirme que l'homme est un être social.

Et Wilson d'avancer: Puisque nous savons que les gènes constituent les causes fondamentales de tous nos comportements, à nous de vous guider... Ils admettent comme une évidence et une nécessité la planification. (3) La socio-biologie leur permet d'affirmer que l'homme n'est pas transformable puisque victime d'un déterminisme quasi inébranlable. A quoi cela sert-il de dépenser des millions de dollars pour soigner des névrotiques ou des psychotiques puisque la source de leur maladie est génétique. A tout cela s'est greffée une médecine qualifiée d'organistes et qui considère les maladies mentales, l'homosexualité, la criminalité, etc comme étant d'origine génétique.

Face à cela, on comprend tout l'enjeu entre idées innées et acquises. Selon la part d'inné ou d'acquis dans l'homme, la solution s'avère différente.

L'autre «science» des néo-fascistes français de la revue *Éléments*, c'est le darwinisme social. L'idée est simple, il s'agit de

transposer la lutte pour la sélection naturelle dans la société. Seuls les mieux adaptés survivent, en général les riches, tandis que les pauvres sont condamnés à végéter toute leur existence; après tout, ce sont des génétiquement tarés. Alexis Carrel, prix Nobel, pensait que le statut de prolétaires était lié à des «défauts héréditaires». On voit pourquoi les néo-

fascistes en ont fait leur théorie. Le fascisme passe maintenant par la «science», mais quelle science! Les déchets auront beau changer leur masque, leur visage sera toujours le même.

1-Éléments pour la civilisation européenne, David Barney, p.7.
2-Idem, Alain de Benoist, p.48.
3-Un nouveau credo, la biologie, Magazine littéraire, Pierre Thuillier, p.62.



Alpha Gamma Delta
INVITES YOU
-TO

MAKE YOUR OWN
SUNDAY

Wednesday Oct 3, 3-5 pm
3475 Mountain St, N° 505
See you there — 849-2778

info **McGill**
Hispanic Studies

Maxwell Cummings Lecture

JULIÁN MARÍAS

of the Royal Spanish Academy

Man and Woman as
Forms of Human Life

Wednesday 3 October 1984
Leacock 26
8 p.m.

The Public is Welcome



McGill University Tennis Championship

There is still time to sign up for the Intramural Tennis Tournament which will be held October 12, 13 and 14, 1984.

Sign up in the Intramural Office of the Currie Gym, Room G35. Entry fee of \$4.00. Deadline for entries is Tuesday, Oct. 9, 4:30 p.m. Call 392-4730 for more info.

Master André Gilbert
5th Dan



3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)

KARATÉ -
SELF DEFENCE

(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono -
Special Price For McGill

937-8302

1985 COMMERCE GRADUATES

Representatives of our firm are
looking forward to meeting you
on Wednesday, October 24th and
Thursday, October 25, 1984

Canada Employment Centre deadline
for filing applications is
Tuesday, October 9, 1984

Richter, Usher & Vineberg

CHARTERED ACCOUNTANTS • COMPTABLES AGRÉÉS

1 WESTMOUNT SQUARE MONTREAL, QUÉBEC H3Z 2Z9

MONTREAL • TORONTO



McGILL UNIVERSITY

INTRAMURALS

Entries Open Monday, October 1, 9:00am for:

Basketball - Men, Women, Co-rec
Volleyball - Men, Women, Co-rec
Women's Ice Hockey
Badminton - Men, Women
Squash - Men, Women

Entries Close Wednesday, October 10, 4:30pm
Captains' Meeting: Wednesday, October 10, 5:15pm

Men's Ice Hockey entries: Monday, October 15 only
Captain's Meeting: 5:15 October 15

Entry fees: \$4.00 per person - Basketball
Volleyball
Badminton
Squash
\$8.00 per person - Ice Hockey

Entry forms are available at the Intramural Office of
the Currie Gym - Room G35

For more information call the IM Office 392-4730

suite de la page 1

canadienne-française de l'Ontario revendiquait devant le tribunal un droit à leurs propres commissions scolaires par le biais de l'article 23(3)b. qui leur garantit «les établissements d'enseignements de la minorité linguistique».

La cour a choisi de ne pas aller si loin. Mais elle a quand même statué que cet article garantissait à la minorité le droit de gérer leurs propres écoles et d'imposer à la législature que ces écoles fassent «partie intégrante de la nature sociale et culturelle de la minorité» (*part and parcel of the minority's social and cultural fabric*). Ainsi, l'administration de ces écoles par la majorité anglophone (le système actuel) est écartée.

De plus, la cour a décidé qu'une commission scolaire devait avoir une présence ou une représentation de la minorité pour pouvoir exercer le contrôle sur une école de la minorité.

Finalement, elle a sanctionné l'idée que seule cette représentation puisse être

compétente à l'égard des questions linguistiques concernant les écoles de la minorité.

Le ministre des Affaires Intergouvernementales de l'Ontario a accepté la décision et a renoncé à un appel à la Cour suprême. Ainsi cette analyse a davantage d'influence, étant une décision finale d'une cour d'appel, en l'absence d'un jugement de la Cour suprême à ce sujet.

Un fait intéressant à noter est la composition du tribunal. Parmi les cinq juges choisis pour trancher ces questions figurent M. le juge Maurice-Norbert Lacourcière, un Franco-Ontarien, et M. le juge Walter Tarnapolsky, réputé pour ses vues libérales sur les droits de la personne.

Enfin, il est aussi à remarquer que les Franco-Ontariens représentent 10% de la population ontarienne (en 1971, 737 360 des 7 703 105 habitants). On compte, pourtant, actuellement 94 000 élèves francophones en Ontario, ce qui ne représente que 5% de la population scolaire.

suite de la page 1
nantes.

L'objectif de l'opération est de soutenir les FANT de Habré, et de mettre un terme aux hostilités pour favoriser des négociations entre Tchadiens sous l'égide de l'OUA. Les troupes françaises sont stationnées de telle sorte à geler l'avance libyenne et à démarquer une zone interdite de combat.

Prisonnière de la situation -le retrait du corps expéditionnaire entraînerait l'effondrement du régime de N'Djamena- la France s'en remet à l'OUA pour trouver une solution et entamer des négociations avec la Libye. Les deux armées se font face 13 mois durant. Les coûts s'élèvent à 1 500 millions de francs pour la France, et autant sinon plus pour la Libye qui fait face à des problèmes complexes de logistique. Entre temps, Tripoli signe en août 1984 un accord avec le Maroc, brisant ainsi son isolement. Puis on en arrive en septembre à un accord franco-libyen de retrait du Tchad.

Au terme de l'opération Manta plusieurs considérations s'imposent. L'objectif militaire a été rempli puisque l'opération a gelé l'avance libyenne et qu'aucun affrontement direct franco-libyen n'a eu lieu sur le terrain. L'épisode aura in-

contestablement consolidé révolution.

Hissein Habré en le libérant Il appert donc que ce de la menace libyenne à retrait des forces françaises Faya-Largeau et en ren- et libyennes ne change pas forçant ses troupes derrière le fond de la situation tchadienne: la France lui est toujours liée par l'accord de la révolution, Kaddafi, reconnaît coopération et veillera à la dorénavant Habré comme sécurité du régime; la Lybie représentant officiel du a troqué l'ingérence directe Tchad.

Il n'y a toutefois pas lieu Le retrait des troupes étrangères n'annonce pas de parler de succès en ce qui concerne l'objectif politique de Manta: elle n'aura pas donné lieu à des si la guérilla reprendra au négociations entre Tchadiens sur la représentativité de l'un ou l'autre protagoniste, Habré ou Nord (terre de Goukouni) ou si Habré réussira à concilier les forces inter-tchadiennes. Si Paris se félicite de son succès diplomatique, c'est qu'elle s'est tirée d'un bourbier mouvant et coûteux. La crise du Tchad aura signifié à l'administration socialiste ses contraintes et limites en matière de politique africaine, les mêmes que celles des administrations précédentes, depuis de Gaulle, et ce malgré ses bonnes intentions.

Après 20 ans d'indépendance formelle, le Tchad reste le microcosme de l'Afrique coloniale, théâtre convoité et assailli, fragile et balbutiant où les paris sont de mise.

ERRATUM: dans l'édition française de la semaine dernière, il manquait le nom de l'auteur à l'article consacré au festival du cinéma de Venise (page 1). L'article était de Michel-Adrien Sheppard.

**Réunion de l'Édition Française,
vendredi 5 octobre au local du
journal (Union B03) à 15h00**

Les Bains Flottants

À la découverte des
espaces privilégiés de la
relaxation intégrale

Un outil d'évolution personnelle

- libération des inhibitions
- développement de la pensée créative
- éveil de la sensibilité
- accroissement des facultés:
visualisation, concentration,
mémoire, introspection
- facilité d'accès à l'état de méditation

Le mieux-être du corps

- contrôle du stress
- amélioration de la qualité du sommeil
- soulagement des tensions et des douleurs
- augmentation de l'acuité sensorielle
- soutien de processus de désintoxication
(tabac, alcool, drogue)

Thérapies psycho-corporelles

- programmations neuro-linguistiques
- rebalancing
- shiatsu
- polarité
- néo-suédois

INFORMATION - RENDEZ-VOUS

10H00 À MINUIT
7 JOURS PAR SEMAINE



**Centre
de relaxation**

intégrale l'ovarium
5370 Ave du Parc, 271-7515
(Près St-Viateur)